

ODOXA

L'Opinion tranchée

Les Français et les élections européennes

LEVÉE D'EMBARGO JEUDI 13 SEPTEMBRE 2018 À 20H00

La notice de ce sondage peut être consultée à la Commission des sondages. La première diffusion de ce sondage sera effectuée sur le site internet d'Odoxa (www.odoxa.fr) et comporte toutes les précisions demandées par la loi

Sondage réalisé avec **dentsu** CONSULTING pour **franceinfo:** et **LE FIGARO**

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet les **12 et 13 septembre 2018**.



Echantillon

Echantillon de **998 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, parmi lesquels **907 personnes inscrites sur les listes électorales**. L'intention de vote a été établie sur la base de **535 personnes se déclarant certaines d'aller voter**.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5]. Dans un échantillon approchant 500 personnes (535 personnes se déclarant certaines d'aller voter), si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 3,6% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [16,4 ; 23,6].

Les principaux enseignements

ELECTIONS EUROPÉENNES : LaREM ET RN AU COUDE-À-COUDE

Principaux enseignements :

- 1) Elections européennes : avec 21% des intentions de vote, le RN est aujourd'hui au coude à coude avec LaREM, en perte de vitesse (21,5%). Les listes LR (14%) et surtout PS (4,5%) sont au plus bas.
- 2) Un moyen de renverser la tendance pour le Président ? La désignation de Daniel Cohn-Bendit comme tête de liste pour LaRem est perçue comme une bonne idée par 55% des sympathisants de ce parti, par les deux-tiers des sympathisants écologistes et par près d'un socialiste sur deux.
- 3) Les priorités des Français pour ces élections européennes sont égoïstement hexagonales : pouvoir d'achat, immigration et sécurité arrivent en tête... l'Europe occupe la dernière place dans leurs motivations au vote aux Européennes !

Cela rejoint les mesures effectuées par Dentsu-Consulting sur les réseaux sociaux : Véronique Reille-Soult relève ainsi que les sujets associés à ces élections portent sur des préoccupations très nationales et que les internautes anticipent largement un futur succès du RN... au point que de nombreux messages évoquent un avenir paradoxal où le parlement européen serait constitué (partout en Europe) d'opposants à l'Europe

Gaël Sliman, Co-fondateur et Président d'Odoxa

Synthèse détaillée du sondage (1/4)

ELECTIONS EUROPÉENNES : LaREM ET RN AU COUDE-À-COUDE

1) Elections européennes : avec 21% des intentions de vote, le RN est aujourd'hui au coude à coude avec la liste LaREM (21,5%). Inversement, les listes LR (14%) et surtout PS (4,5%) sont au plus bas.

Avec seulement 21,5% des intentions de vote, LaREM, le parti du Président – associé au Modem – subit de plein fouet l'impopularité et la déception record enregistrées depuis ces dernières semaines.

Un tel score situe le parti du Président près de 3 points en dessous de son score au premier tour de la présidentielle, et 8 points derrière son score aux législatives (voire plus de 10 points si on lui associe le score du MoDem). Aux dernières élections européennes de 2014, le MoDem à lui seul avait engrangé 14% des suffrages...

Avant l'été meurtrier du Président, ses listes aux européennes enregistraient entre 23 et 26% dans les sondages d'intentions de vote effectués par nos confrères à la fin du mois de juin dernier (23% à l'Ifop, 26% à Ipsos)

Inversement, malgré la situation catastrophique du parti de Marine Le Pen, au bord de la faillite, sa résistance politique est spectaculaire : avec 21% des intentions de vote, le RN en réalité au coude à coude avec LaREM pourrait d'ores et déjà être devant lui (du fait des marges d'erreurs statistiques) et a de sérieuses chances de le devancer l'année prochaine, si la popularité de l'action du Président ne se redresse pas d'ici là et si le « trend » de ses intentions de vote poursuit sa progression : avant l'été, le RN était crédité de 18% (Ipsos) à 19% (Ifop) dans les sondages de nos confrères.

Jean-Luc Mélenchon en revanche, qui est pourtant, de loin, l'opposant au Président le plus audible et visible médiatiquement ne connaît pas pareil succès. Toujours 4ème – comme à la présidentielle – il n'est crédité que de 12,5% des intentions de vote.

Il ne profite nullement pour le moment, ni de l'image de « Président des riches » d'Emmanuel Macron, ni de la déliquescence de ses concurrents à gauche et notamment du PS.

Loin d'Emmanuel Macron et du RN, il est toujours – pour le moment – distancé par un LR pourtant en chute vertigineuse.

Synthèse détaillée du sondage (2/4)

Car c'est l'autre grand enseignement de notre sondage : les deux grands partis traditionnels de gauche et de droite (PS et LR) sont tous les deux au plus bas. Même s'il est toujours 3ème, comme à la présidentielle, LR a encore perdu du terrain depuis l'an dernier et se dirige tout droit vers l'un de ses revers électoraux les plus violents.

Avec seulement 14% des intentions de vote, le parti de Laurent Wauquiez est largement distancé par le duopole de tête « LaRem-RN » et recule encore de 6 points depuis l'échec Fillon de 2017. Pire encore, le parti fait aujourd'hui un score pratiquement deux fois inférieur à celui qu'il a réalisé lors des précédentes élections européennes de 2014 : 14% vs 27% !

Ce résultat, associé à la très bonne résistance du RN de Marine Le Pen et aux bons scores des autres listes de droite (Dupont-Aignan est à 6%) est, évidemment, un désaveu cinglant pour la stratégie Wauquiez.

Mais il y a pire encore... le Parti Socialiste qui concentrait encore tous les pouvoirs en France il y a un peu plus d'un an poursuit sa descente aux enfers. Dans notre intention de vote, il n'est crédité que de 4,5% des suffrages, ce qui constituerait le record absolu de « gadin » pour ce parti toutes élections confondues et toutes époques confondues ! Avec un tel score, le parti serait au coude à coude avec la liste écologiste (5%) et celle de Benoît Hamon (4%).

2) Un moyen de renverser la tendance pour le Président ? La désignation de Daniel Cohn-Bendit comme tête de liste pour LaRem est perçue comme une bonne idée par 55% des sympathisants de ce parti, par les deux-tiers des sympathisants écologistes et par près d'un sympathisant PS sur deux. Dany pourrait bien redresser la courbe des intentions de vote LaRem en asséchant encore un peu plus le score des listes EELV, PS ex-PS (Hamon)

Si la situation pourrait être pire pour E. Macron, et surtout si elle peut encore empirer (ses listes peuvent être dépassées par celles du RN) il y a peut-être un moyen de renverser cette tendance mortifère.

L'idée de désigner Daniel Cohn-Bendit comme tête de liste pour LaRem est de plus en plus souvent évoquée. Si, logiquement, elle n'enchanté pas tous les Français – les deux tiers d'entre eux pensent que ce n'est pas une bonne idée – elle séduit diablement ceux qui sont les plus concernés et surtout les plus intéressants en termes de potentiels de vote pour le Président.

Synthèse détaillée du sondage (3/4)

Ainsi, cette désignation du champion des européennes de 2009 (16,5% juste derrière le PS) est perçue comme une bonne idée par 55% des sympathisants LaRem, par les deux-tiers des sympathisants écologistes et par près d'un sympathisant PS sur deux (46%).

Cette désignation pourrait donc faire bouger les lignes.

D'ailleurs, les deux-tiers des électeurs envisageant de voter pour la liste Jadot et plus d'un tiers de ceux envisageant de voter pour les listes de Benoît Hamon ou d'Olivier Faure l'approuve...

De là à imaginer une liste LaREM conduite par DCB capable de grappiller encore 3 ou 4 points aux ex-PS et à l'écologiste, il n'y a qu'un pas... Ce serait un petit pas pour Dany mais sans doute un grand pas pour Emmanuel Macron qui serait alors assuré de finir 1er devant le RN.

3) Les priorités des Français pour ces élections européennes sont égoïstement hexagonales : pouvoir d'achat, immigration et sécurité arrivent en tête... l'Europe occupe la dernière place dans leurs motivations au vote aux Européennes !

Parmi les grandes priorités ou les grands enjeux susceptibles de compter dans leurs votes, les Français mettent à la première place le pouvoir d'achat avec 35% de citations.

Cette préoccupation devance l'immigration et la sécurité/lutte contre le terrorisme qui arrivent en 2ème et 3ème positions avec 32% et 27% de citations.

Si ces trois préoccupations se détachent nettement, elles ne séduisent pas également tous les électeurs.

Ainsi, le pouvoir d'achat est notamment, de très loin, la 1ère préoccupation des électeurs s'apprêtant à voter pour les différentes listes de gauche (du PC au PS en passant par les Insoumis) : quasiment un électeur sur deux s'apprêtant à voter pour ces différentes listes fait du pouvoir d'achat son enjeu principal de vote.

On retrouve cette tendance auprès des Français se déclarant sympathisants d'un parti politique de gauche (44% des sympathisants PS et FI font de cet enjeu leur priorité).

L'immigration, à l'inverse, est LA priorité absolue des sympathisant LR (50%) et FN (67%) et mobilisera leurs électeurs comme aucun autre enjeu : 52% des électeurs envisageant de voter pour la liste LR et 66% de ceux envisageant de voter pour la liste RN font de cet enjeu leur priorité de vote.

Ce trio de priorité – pouvoir d'achat / immigration / sécurité – devance largement l'environnement, remis sur le devant de la scène médiatique depuis la démission spectaculaire de N. Hulot (22% de citations en moyenne mais 88% auprès des électeurs des listes Jadot) et surtout, ce trio devance très largement le chômage, seulement 5ème avec 14% de citations.

Synthèse détaillée du sondage (4/4)

Attention toutefois, cela ne signifie pas que le chômage ne soit plus l'une des préoccupations majeures des Français, mais cela signifie que, contrairement au pouvoir d'achat, nos concitoyens estiment que cette question majeure ne se traiterait pas au niveau européen et donc que leur vote aux européennes ne pèsera pas sur ce sujet. D'ailleurs il y a un peu plus d'un an, en mars 2017 (sondage Odoxa pour Fiducial), la hiérarchie des priorités des Français pour la présidentielle, était sensiblement la même qu'aujourd'hui (pouvoir d'achat 2ème avec 33% de citations) à l'exception du chômage qui était le 1er enjeu du vote à la présidentielle, car justement nos concitoyens estimaient que la présidentielle était le bon scrutin pour ce sujet.

Logiquement, nous avons ajouté à la liste testée en mars 2017 un autre enjeu : l'Europe et la construction européenne. En effet, on aurait pu considérer comme évident que cet enjeu serait celui que les Français placeraient en tête de leurs motivations de vote à une élection Européenne...

Il n'en est rien : bien au contraire, l'Europe et la construction européenne arrive en dernière position des enjeux de cette élection.

Les seuls électeurs à faire exception et à faire grand cas de la construction européenne dans leurs votes de l'an prochain sont ceux de l'UDI (citée par près d'un électeur sur deux) et de LaREM (35%) qui placent la construction européenne à la 1ère place des enjeux qui compteront le plus dans leur vote.

Finalement, tout le paradoxe que souligne notre sondage sur les élections européennes est que ces élections sont avant tout perçues comme un enjeu national et profitent à la fois aux partis les plus « proeuropéens » et les plus « antieuropéens » !

Gaël SLIMAN

Co-fondateur et président d'Odoxa

Réseaux sociaux :

L'œil de Véronique Reille Sout, CEO de Dentsu Consulting

Vers un parlement européen constitué d'opposants à l'Europe ?

Les **élections européennes semblent encore loin et peu de messages (moins de 20 000)** y sont consacrés cette semaine. Ceux qui en parlent le plus sont finalement **les politiques et les médias**, leurs propos étant alors relayés sur les différents réseaux.

Le manque de projets clairs, de listes identifiées et les préoccupations à court terme expliquent ce faible intérêt.

On notera cependant que lorsque ce sont des internautes qui s'expriment, en particulier sur les forums, sur les blogs et sur Facebook, les **sujets associés aux élections européennes de 2019 portent sur des préoccupations très nationales**. Les principaux thèmes étant le chômage, la lutte contre le terrorisme et l'immigration. Les messages soulèvent des questions sur le rôle que l'Europe doit pouvoir jouer en la matière et sur la place des intérêts français.

On note surtout une **inquiétude qui monte fortement** : la peur d'une faible mobilisation qui laisserait le champ libre au Rassemblement National. Plus globalement, beaucoup de messages relèvent la situation (potentielle) contradictoire et incroyable **d'un parlement européen qui serait constitué d'opposants à l'Europe**, les # *Salvini* et *Mélenchon* sont d'ailleurs les plus utilisés. Pour le moment, c'est le seul motif qui semble réellement valable pour se mobiliser, puisque les publications portant ce message sont celles qui génèrent le plus d'engagement.

Véronique Reille-Sout, CEO de Dentsu Consulting,
@reillesout

➤ *Retrouvez les éléments détaillés de l'analyse sur les réseaux sociaux à la fin de ce rapport*

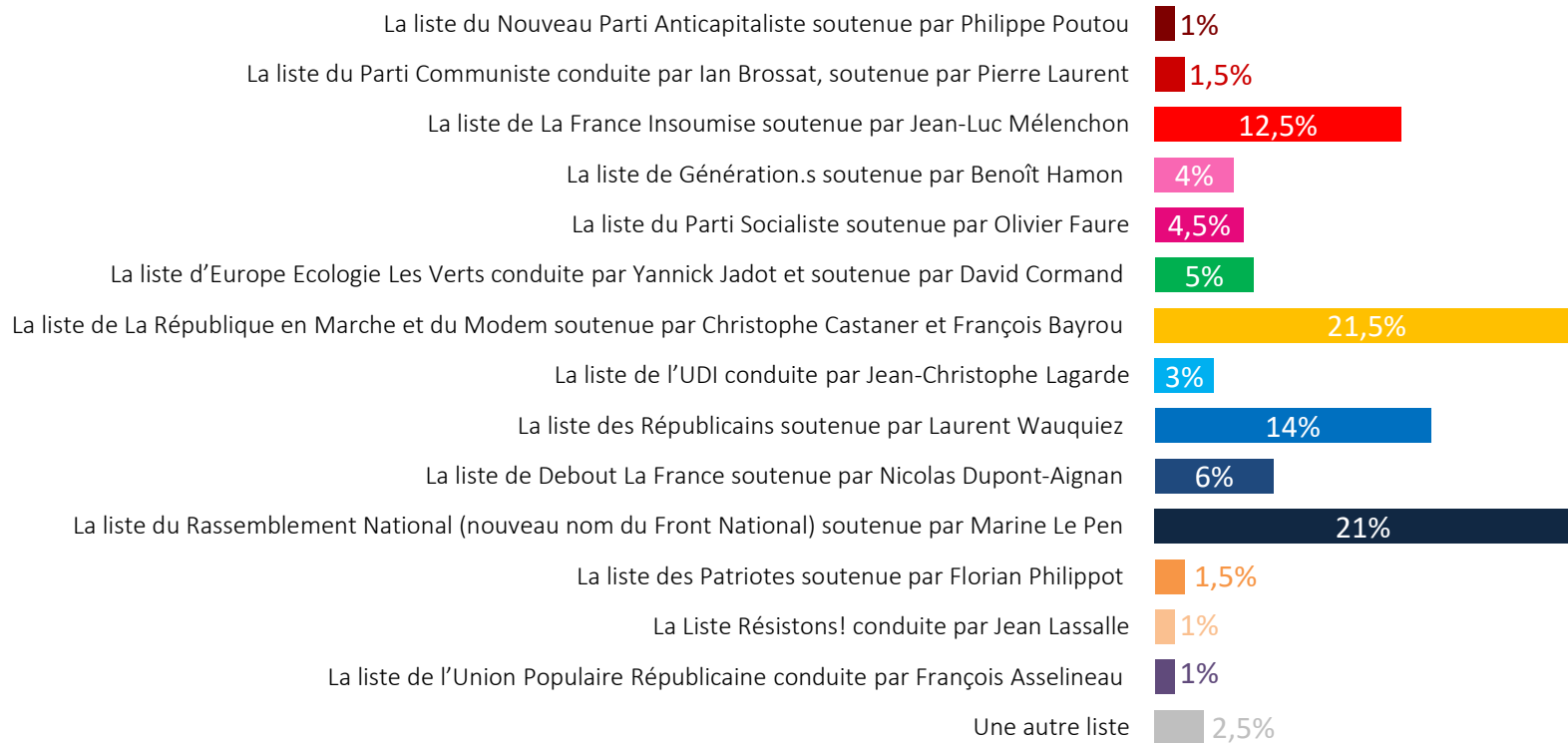


Résultats du sondage

Intention de vote aux élections européennes



Aux inscrits sur les listes électorales qui iraient voter : Si les élections européennes avaient lieu dimanche prochain, pour laquelle des listes suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ? *En % des intentions de vote exprimées**



*27% des personnes interrogées n'expriment pas d'intention de vote

Enjeux du vote à l'élection européenne



Aux inscrits sur les listes électorales :

Parmi les grands domaines suivants, quels sont ceux qui compteront le plus dans votre vote à l'élection européenne ?



Enjeux du vote à l'élection européenne selon la proximité partisane



Aux inscrits sur les listes électorales :

Parmi les grands domaines suivants, quels sont ceux qui compteront le plus dans votre vote à l'élection européenne ?

	<i>2 réponses possibles</i>	FI	PS	LaREM	LR	RN
Le pouvoir d'achat	35%	44%	44%	29%	33%	34%
L'immigration	32%	21%	15%	27%	50%	67%
La sécurité et la lutte contre le terrorisme	27%	29%	15%	30%	42%	29%
L'environnement	22%	29%	25%	25%	6%	4%
Le chômage	14%	11%	16%	17%	10%	9%
La santé	14%	15%	19%	8%	9%	7%
L'identité française	13%	10%	3%	8%	23%	28%
L'éducation	11%	20%	24%	7%	9%	1%
La fiscalité	11%	6%	18%	9%	11%	12%
L'Europe et la construction européenne	11%	7%	11%	30%	5%	1%

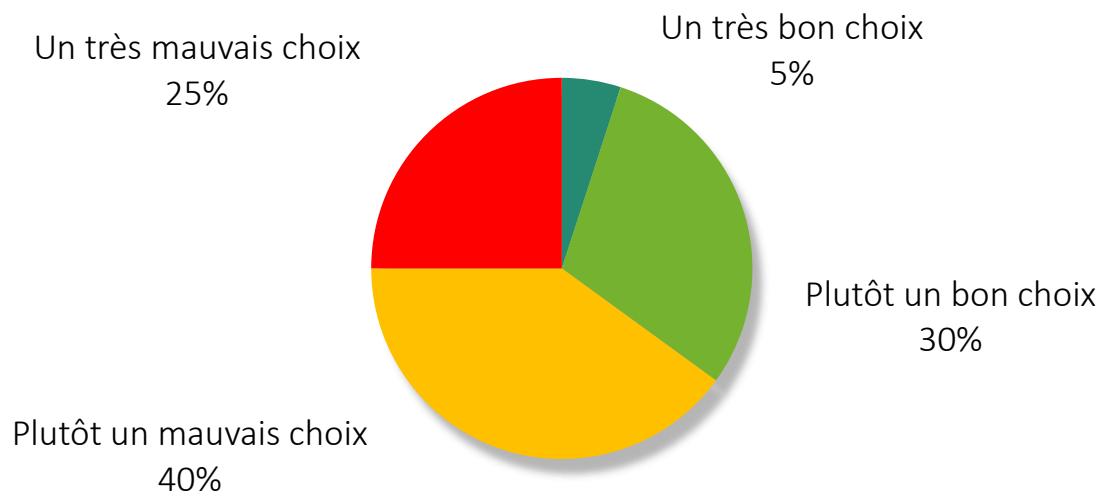
Daniel Cohn-Bendit comme tête de liste pour LaREM



Certains envisagent de désigner Daniel Cohn-Bendit comme tête de liste pour La République En Marche. D'après vous, serait-ce un très bon choix, plutôt un bon choix, plutôt un mauvais choix ou un très mauvais choix pour ce parti ?

ST Mauvais choix : 65%

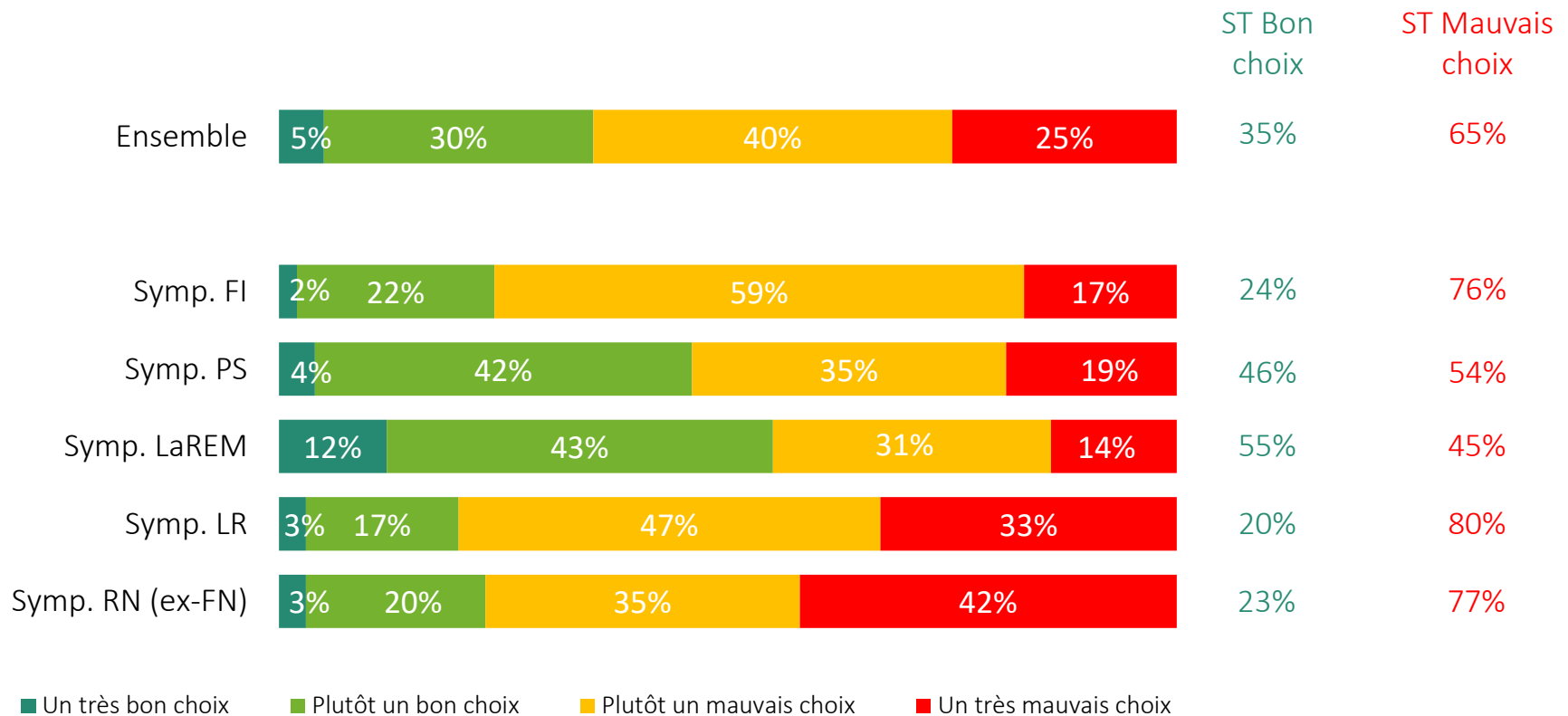
ST Bon choix : 35%



Daniel Cohn-Bendit comme tête de liste pour LaREM selon la proximité partisane



Certains envisagent de désigner Daniel Cohn-Bendit comme tête de liste pour La République En Marche. D'après vous, serait-ce un très bon choix, plutôt un bon choix, plutôt un mauvais choix ou un très mauvais choix pour ce parti ?





Résonance sur les réseaux sociaux

Résonance sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Les données sont collectées par **DENTSU Consulting** et son équipe spécialiste de l'écoute et de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des Social Media et du web.

Pour effectuer leur analyse, ils utilisent **les outils d'analyse de social media et de veille on line les plus pertinents pour leur requête** que ce soit des outils propriétaires ou des outils du marché (Google Trend pour les tendances de recherches, SocialBaker et Make_Me_Stats pour mesurer l'engagement et l'évolution des espaces sur les réseaux sociaux, Alexa pour la mesure des audiences sur les sites web, Visibrain pour veiller les tendances et mesurer les viralités, etc.)

Une utilisation particulière, suite à des développements spécifiques, est effectuée avec **l'outil Talkwalker**.

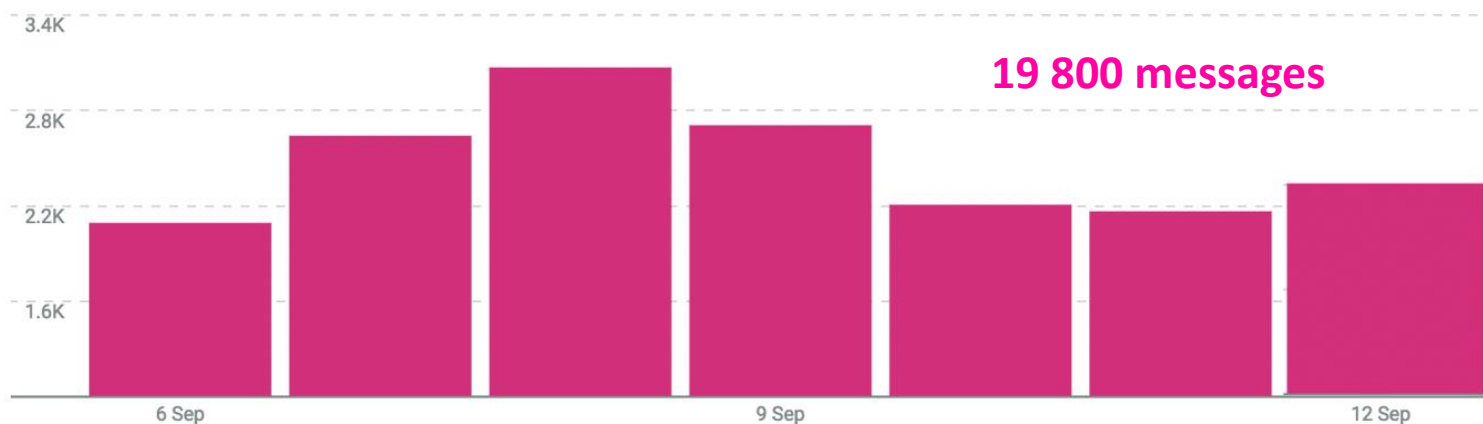
Outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel à partir d'une seule interface, permet aussi de suivre les mentions sur un homme politique ou un sujet spécifique en effectuant une veille des réseaux sociaux comme Twitter, Facebook, Instagram, YouTube, Google+, ainsi que les blogs, les forums et les sites d'actualité en ligne.

<http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

Le volume de messages sur les élections européennes

Volume des messages sur les élections européennes

Sur les réseaux sociaux français entre le 6 et le 12 septembre 2018

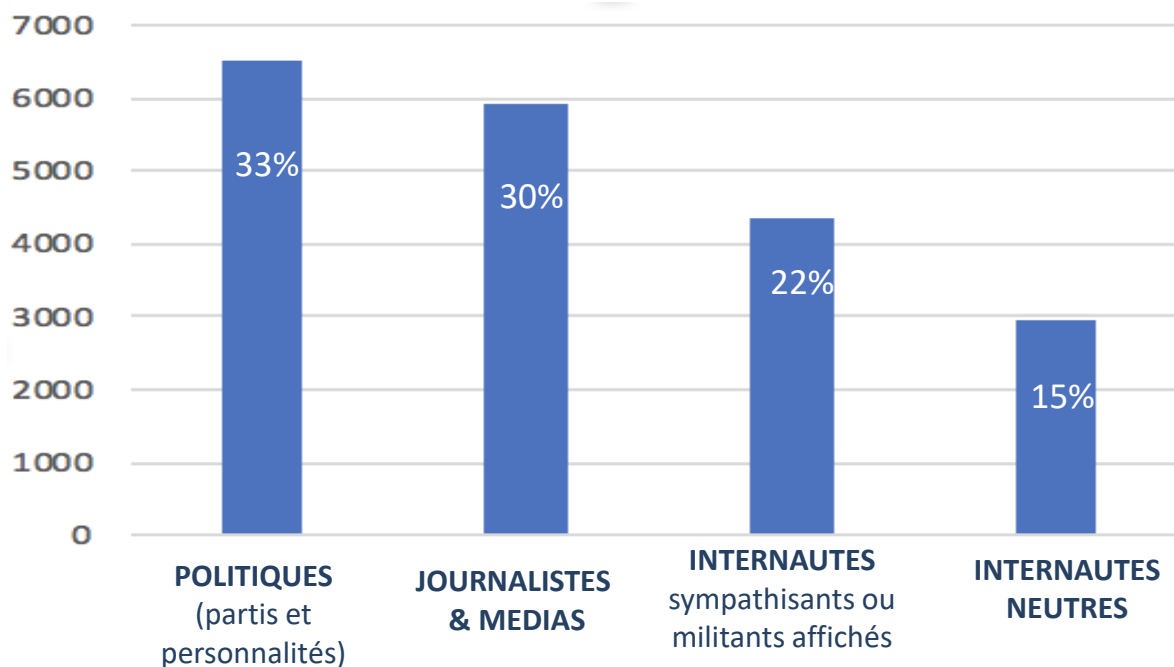


Source : Talkwalker / Dentsu Consulting

Qui s'exprime sur les élections européennes

Répartition des messages sur les élections européennes (part de voix)

Sur les réseaux sociaux français entre le 6 et le 12 septembre 2018



Source : Talkwalker / Dentsu Consulting

